

SECTION XXVII.

*Que les sujets ne sont pas épuisés
pour les Poètes.*

*Qu'on peut encore trouver de nou-
veaux caractères dans la Comédie.*

C E que nous venons de dire de la Peinture, se peut dire aussi de la Poësie. Non-seulement un Poète né avec du génie, ne dira jamais qu'il ne sçauroit trouver de nouveaux sujets, mais j'ose même avancer qu'il ne trouvera jamais aucun sujet épuisé. La pénétration, compagne inséparable du génie, lui fait découvrir des faces nouvelles dans les sujets qu'on croit vulgairement les plus usés; car le génie conduit chaque mortel dans ses travaux par une route particulière, comme je l'exposerai dans la seconde partie de cet ouvrage. Aussi les Poètes guidez chacun par un génie particulier, se rencontrent si rarement, qu'on peut dire, que généralement parlant, ils ne se rencontrent jamais. Quand Corneille & Racine ont traité le même sujet; & quand ils ont fait chacun une Tragédie de Bérénice, ils ne se sont pas ren-

contrez. Rien n'est si différent du plan & du caractère de la Tragédie de Corneille, que le plan & le caractère de la Tragédie de Racine. Les Comédies que Molière composa, quand il eut atteint le période de ses forces, ne ressemblent aux Comédies de Térence, que parce que les unes & les autres sont des pièces excellentes. Leur genre de beauté est bien différent.

Les Artisans nez avec du génie, ne prennent point pour modèles les ouvrages de leurs devanciers, mais la nature même; & la nature est encore plus féconde en sujets différens, que le génie des Artisans n'est varié. D'ailleurs tous les sujets ne sont point à la portée des yeux d'un seul homme. Il ne découvre que ceux qui sont convenables à son talent, & auxquels il se sent propre particulièrement. Comme son génie ne lui fournit pas d'idées frappantes sur les autres sujets, ils lui paroissent ingrats. Il ne les regarde point comme des sujets propres à réussir. Un autre Poète les trouve des sujets heureux, parce que son génie est d'un caractère différent du génie de l'autre. C'est ainsi que Corneille & Racine ont découvert les sujets convenables à leurs talens, & qu'ils les ont traitez,

sur la Poësie & sur la Peinture. 225
chacun suivant son caractère. Un Poëte tragique qui auroit autant de génie qu'eux, trouveroit des sujets qui leur ont échappé, & il traiteroit les sujets qu'il mettroit au Théâtre dans un goût aussi différent du goût de Corneille que le goût de Racine, & aussi éloigné du goût de Racine que le goût de Corneille. Comme le dit Cicéron, (a) en parlant de quelques Poètes dramatiques illustres dans la Grece & à Rome, c'est sans se ressembler qu'ils ont réussi également. *Atque id primum in Poetis cerni licet quibus est proxima cognatio cum Oratoribus, quàm sint inter se Paccuvius, Ennius, Acciusque dissimiles, quàm apud Græcos Eschyles, Sophocles, Euripides, quamquàm omnibus par penè laus in dissimili genere scribendi tribuatur.*

Les sujets qui sont encore *intacts* nous échappent, & nous lisons plusieurs fois l'histoire qui les raconte, sans les remarquer, parce que le génie n'ouvre pas nos yeux; mais ces sujets frapperoient d'abord le Poëte qui auroit un génie propre à les traiter. Voilà pourquoi le sujet d'Andromaque qui n'avoit point frappé Corneille, frappa Racine, dès qu'il commença d'être un grand Poëte. Le sujet

(a) *De Orat. lib. 111.*

d'Iphigénie en Tauride, qui n'a point frappé Racine, frappera de même un jeune Auteur. On peut dire des sujets de Tragédie ce que l'Esope Latin dit des Fables. (a)

*Materia tantâ abundat copiâ,
Labori faber ut desit, non fabro labor.*

Il est vrai, me dira-t'on, que les sujets ne sçauroient manquer aux Poètes tragiques, qui peuvent faire entrer dans une action des personnages auxquels ils donnent des caractères faits à plaisir, & qui peuvent encore orner leur fable par des incidens extraordinaires inventez à leur gré. Il suffit aux Poètes tragiques de faire de belles têtes, & ils peuvent, pour les rendre plus admirables, s'écarter à un certain point, des proportions que la nature observe ordinairement. Mais il faut que le Poète comique fasse des portraits où nous reconnoissons les hommes avec qui nous vivons. Nous nous mocquons des caractères qu'il donne à ses personnages, si nous ne reconnoissons pas ces caractères pour être dans la nature, & Molière, & quelques uns de ses successeurs se sont saisis de tous les caractères vrais & naturels. Le Poète tragique peut bien

(a) *Phedr. l. 4. fab. 25.*

inventer de nouveaux caracteres, mais le Poëte comique ne peut que copier les caracteres des hommes. Les sujets de Comédie sont épuisez.

Je réponds que Moliere & ses imitateurs n'ont pas mis sur la scène la quatrième partie des caracteres propres à faire le sujet d'une Comédie. Il en est de l'esprit & du caractere des hommes à peu près comme de leur visage. Le visage des hommes est toujours composé des mêmes parties, de deux yeux, d'une bouche, &c. cependant tous les visages sont différens, parce qu'ils sont composez différemment. Or les caracteres des hommes sont non-seulement composez différemment, mais ce ne sont pas toujours les mêmes parties, je veux dire les mêmes vices, les mêmes vertus, & les mêmes projets qui entrent dans la composition de leur caractere. Ainsi les caracteres des hommes doivent être encore plus varieez, plus différens que les visages des hommes.

Qui dit un caractere, dit un mélange, dit un composé de plusieurs défauts & de plusieurs vertus, dans lequel mélange certain vice domine, si le caractere est vicieux; c'est une vertu laquelle y domine, si le caractere doit être vertueux. Ainsi

les différens caracteres des hommes sont tellement variez par ce mélange de défauts, de vices, de vertus & de lumieres diversément combiné, que deux caracteres parfaitement semblables sont encore plus rares dans la nature que deux visages entièrement semblables.

Or tout caractere bien peint fait un bon personnage de Comédie. Il peut jouïr avec succès un rôle sur la scène véritablement plus ou moins long, & plus ou moins important. Pourquoi l'amour fera-t'il une passion privilégiée, & la seule qui fournisse des caracteres différens, à l'aide de la diversité que l'âge, le sexe & la profession mettent entre les sentimens des amoureux ? Le caractere d'un avare ne peut-il pas de même être varié par l'âge, par le sexe, par d'autres passions & par la profession ? Ces caracteres bien peints n'ennuieroient point, parce qu'ils sont dans la nature, & la peinture naïve de la nature plaît toujours. C'est donc parce que les faiseurs de Comédie n'ont pas les yeux assez bons pour bien lire dans la nature, pour y démêler distinctement les différens principes des mêmes actions, & pour y voir comment les mêmes principes font agir différemment chaque individu, qu'ils ne sçauroient plus mettre au

Théâtre de nouveaux caracteres. Il s'en faut bien que tous les ridicules du genre humain ne soient encore réduits en Comédie.

Mais quels sont , me dira-t'on , les caracteres neufs qui n'ont point encore été traitez. Je réponds que j'entreprendrois d'en indiquer quelques-uns, si j'avois un génie approchant de celui de Térence ou de Moliere, mais je suis de ceux dont Despréaux a parlé dans ces Vers.

La nature féconde en bizarres portraits
Dans chaque Ame est marquée à de différens traits ,

Un geste la découvre , un rien la fait paroître,
Mais tout mortel n'a pas des yeux pour la connoître.

Pour démêler ce qui peut former un caractere, il faut être capable de discerner entre vingt ou trente choses que dit , ou que fait un homme , trois ou quatre traits qui sont propres spécialement à son caractere particulier. Il faut ramasser ces traits , & continuant d'étudier son modèle , extraire , pour parler ainsi , de ses actions & de ses discours les traits les plus propres à faire reconnoître le portrait. Ce sont ces traits qui séparent des choses indifférentes que tous les hommes disent & font à peu près les uns comme les autres , qui , rappro-

chez & réunis ensemble , forment un caractère , & lui donnent , pour ainsi dire , sa rondeur théâtrale. Tous les hommes paroissent uniformes aux esprits bornés. Les hommes paroissent différens les uns des autres aux esprits plus étendus ; mais les hommes sont tous des originaux particuliers pour le Poëte né avec le génie de la Comédie.

Tous les portraits des Peintres médiocres sont placez dans la même attitude. Ils ont tous le même air , parce que ces Peintres n'ont pas les yeux assez bons pour discerner l'air naturel qui est différent dans chaque personne , & pour le donner à chaque personne dans son portrait. Mais le Peintre habile sçait donner à chacun dans son portrait l'air & l'attitude qui lui sont propres en vertu de sa conformation. Le Peintre habile a le talent de discerner le naturel qui est toujours varié. Ainsi la contenance & l'action des personnes qu'il peint , sont toujours variées. L'expérience aide encore beaucoup à trouver la différence qui est réellement entre des objets , qui au premier coup d'œil nous paroissent les mêmes. Ceux qui voyent des Negres pour la première fois , croient que tous les visages des Negres sont presque semblables ,

mais à force de les voir, ils trouvent les visages des Negres aussi différens entre eux que le sont les visages des hommes blancs. Voilà pourquoi Moliere a trouvé plus d'originaux parmi les hommes, quand il a été à l'âge de cinquante ans, qu'il n'en trouvoit lorsqu'il n'avoit encore que quarante ans. Je reviens à ma proposition, c'est qu'il ne s'ensuit pas que tous les sujets de Comédie soient épuisés, de ce que les personnes qui n'ont point de génie pour la Comédie, & qui n'ont pas étudié les hommes par le côté que la Comédie doit les étudier, n'en peuvent pas indiquer de nouveaux.

Le commun des hommes est donc bien capable de reconnoître un caractere, lorsque ce caractere a reçu sa forme & sa rondeur théâtrale; mais tant que les traits propres à ce caractere, & qui doivent servir à le dessiner, demeurent noyez & confondus dans une infinité de discours & d'actions que les bienséances, la mode, la coutume, la profession & l'intérêt font faire à tous les hommes, à peu près du même air, & d'une maniere si uniforme que leur caractere ne s'y décele qu'imperceptiblement, il n'y a que ceux qui sont nez avec le génie de la Comédie, qui puissent les discerner. Eux seuls

peuvent dire quel caractère résulteroit de ces traits, si ces traits étoient détachés des actions & des discours indifférens, si ces traits rapprochez les uns des autres, étoient immédiatement réunis entre eux. Enfin discerner les caractères dans la nature, c'est invention. Ainsi l'homme qui n'est pas né avec le génie de la Comédie, ne les sçauroit démêler; comme celui qui n'est pas né avec le génie de la Peinture, n'est pas capable de discerner dans la nature quels sont les objets les plus propres à être peints. *Quàm multa vident Pictores in umbris, & in eminentia, quæ nos non videmus.* Combien de choses un Peintre n'observe-t'il pas dans un incident de lumière que nos yeux n'apperçoivent point, dit Cicéron. (a)

Je conclus donc que les Peintres & les Poètes qui tiennent leur vocation aux Arts qu'ils professent, du génie, & non pas de la nécessité de subsister, trouveront toujours des sujets neufs dans la nature. Pour parler figurément, leurs devanciers ont encore laissé plus de marbre dans les carrieres qu'ils n'en ont tiré pour le mettre en œuvre.

(a) Acad. Quest. lib. 14.